

nouveau **Lyon**

Octobre 2018

LE MAGAZINE #24

Elisabeth
Ayrault
Présidente
de la CNR

"Il faut
moins de
nucléaire"



2,60€
seulement

Centre commercial
de la Part-Dieu

La grande mue

Boutiques, accès, toit, parking, façade,
cinéma... Tout ce qui va changer



Habitat

Comment le logement social conquiert l'Ouest lyonnais



R 29472 - 024 - F : 2,60 €

Forte de son expertise en matière de réhabilitation patrimoniale, l'agence Axe Architecture a mené à bien la transformation d'un ancien couvent en hôtel. Nicolas Moreau détaille ce qui a guidé l'équipe de maîtrise d'œuvre dans ses choix. Propos recueillis par Alexandre Buisine

Quelles ont été les principales contraintes pour voir l'ancien couvent de la Visitation devenir le Fourvière Hôtel ?

Il a d'abord fallu convaincre les acteurs de la ville et du quartier du bien-fondé du projet. Puis transformer ce bâtiment inscrit aux Monuments historiques tout en le respectant. La chapelle a demandé beaucoup de réflexion. On a envisagé de la muséographier, avant d'arriver à l'évidence qu'il fallait la rénover entièrement. Avec l'architecte des Bâtiments de France, nous sommes arrivés à un équilibre naturel : toucher le moins possible au cœur, avec le ciborium, et concentrer le sas d'entrée, l'accueil et le desk dans la nef, avec du mobilier contemporain pour trancher. Les sols ont été

mis à niveau pour faciliter l'accessibilité, en y intégrant un chauffage, et les confessionnaux totalement déposés pour avoir des portes coulissantes : l'intégration des fonctionnalités techniques indispensables à un hôtel sont quasiment invisibles.

Comment avez-vous déterminé les fonctions de chaque partie ?

Assez naturellement. Le couvent comportait déjà des chambres en étage distribuées par une circulation centrale. La particularité et la complexité a été la volonté du maître d'ouvrage, Jean-Luc Mathias, de déplacer ce couloir le long de la façade intérieure. La finalité ? Retrouver une cohérence avec le péristyle fermé du rez-

de-chaussée, où l'on circule en continu. Cette lourde transformation a nécessité de s'accommoder des éléments de structure pour travailler en profondeur sur des chambres étroites. Toutes ces chambres-cellules ont ainsi une vue sur le parc à l'extérieur du bâtiment. Le cloître se prête mieux aux circulations. Il s'agit d'un espace à la fois intérieur et collectif. Cela permet aussi de maîtriser son ambiance lumineuse – ce qui aurait été impossible avec des chambres – et d'éviter les conflits d'intimité ou de nuisances sonores entre les parties communes et privées de l'hôtel.

Que vous a imposé le bâtiment ?

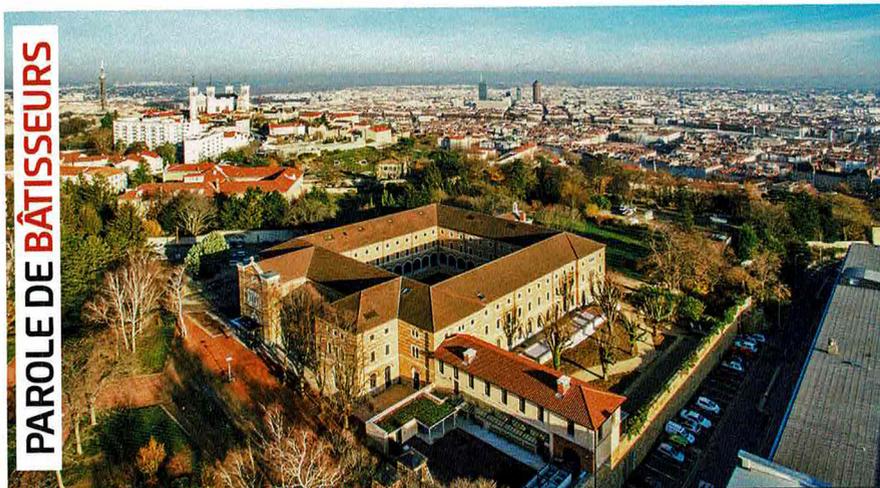
Une fois passé la chapelle, la pièce maîtresse est le péristyle avec ses quatre côtés de 27 mètres autour du cloître. Les allées sont cloisonnables et peuvent constituer des unités indépendantes et polyvalentes. Mais ces salles tout en longueur sont une contrainte structurelle dictée par le bâtiment. Dans un hôtel classique, les 75 chambres auraient pu être concentrées sur un R+3 ou un R+4 avec ascenseur. Ici, nous avons un R+2 et l'on marche beaucoup. Le Fourvière Hôtel est surtout une île au milieu d'un parc public, sans accès direct pour les livraisons. Il a donc fallu signer une convention assez complexe avec la ville. N'avoir que des façades nobles – qui étaient en mauvais état – contraint également le fonctionnement de la cuisine, car elles limitent le back office.

Pourquoi y a-t-il un tel contraste entre le rez-de-chaussée et les étages, beaucoup plus contemporains ?

C'est à l'image du bâtiment. De grosses transformations ont été effectuées dans les années 1970 pour accueillir les archives des HCL. Le cœur des religieuses, une grande salle connectée à la chapelle qui servait pour le rassemblement et la prière, a été détruit.

Les parties communes de l'hôtel sont assez riches, car elles sont naturellement venues réinvestir celles du couvent (chapelle, cloître, escalier). À l'étage, il n'y avait plus grand-chose à conserver. L'approche est donc plus contemporaine, tout en restant sobre, voire austère. Il y a ainsi un decrescendo quand on passe de la chapelle, qui en met plein les yeux, au cloître dont les volumes offrent une forme de monumentalité, puis aux chambres qui ont été transformées tout en restant dans l'esprit du lieu.

PAROLE DE BÂTISSEURS



© Franck Pauvel



Nicolas Moreau

**"Fourvière Hôtel,
une île au milieu d'un parc"**

© Pierre-Antoine Pluquet